



Available online at
ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Original article

Cerebral venous thrombosis in a Caribbean population

Thrombose veineuse cérébrale en population caribéenne

C. Bodez^a, A. Landais^{b,*}

^aEmergency Unit, University Hospital of Pointe-à-Pitre, route de Chauvel, 97139 Pointe-à-Pitre, Guadeloupe

^bNeurology Department, University Hospital of Pointe-à-Pitre, route de Chauvel, 97139 Abymes, Guadeloupe

INFO ARTICLE

Article history:

Received 26 May 2015

Received in revised form

16 August 2015

Accepted 9 September 2015

Available online xxx

Keywords:

Cerebral venous thrombosis

Black population

Incidence

Clinic

Etiology

Racial disparities

Thrombophilia

Protein S deficiency

Mots clés :

Thrombose veineuse cérébrale

Population noire

Incidence

Clinique

Étiologie

Disparités raciales

Thrombophilie

Déficit de protéine S

ABSTRACT

Introduction. – Cerebral venous thrombosis (CVT) is a rare affliction characterized by a wide diversity in its clinical expression and etiologies. Data from black populations concerning CVT are limited. We examined the clinical, radiological, and etiological aspects as well as the outcome of CVT in Guadeloupe, a French Overseas Department in the Caribbean.

Methods. – All patients hospitalized between 2000 and 2011 at the University Hospital of Pointe-à-Pitre and diagnosed with CVT were retrospectively studied. Forty-five patients, each having had a medical imaging confirming the diagnostic, were retained.

Results. – The frequency of CVT in Guadeloupe was estimated at 15 to 20 per 100,000 per year in our survey. Our patients were largely composed of young women (73.3%). The average patient age was 40 years (14 to 80), with an incidence peak for women in the 20 to 50 years age range. The onset was sub-acute in 69% of cases, where headaches represented 93% of initial symptoms. Thrombosis of the SLS (60%), and of the lateral sinuses (64.4%) were the most frequently encountered. We observed a majority of mild clinical forms with a good functional prognosis. The main etiological factors were oral estro-progestative contraception (40%), and a positive thrombophilia test (33.3%). The thrombophilia factors in Guadeloupe differed from those in Caucasian populations, with a higher frequency of protein S deficit.

Conclusion. – The clinical and radiological characters are similar to those described in classical studies. Our study suggests a higher incidence of CVT in Guadeloupe, compared to results from Western countries. Further investigation is necessary to better characterize the thrombo-embolic venous risk factors in the black population. Protein S deficit appears to be the most frequent cause of thrombophilia in our population.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

* Corresponding author.

E-mail address: landais.anne12@gmail.com (A. Landais).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.neurol.2015.09.008>

0035-3787/© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

R É S U M É

Introduction. – La thrombose veineuse cérébrale (TVC) est une maladie rare caractérisée par la grande diversité de son expression clinique et de ses étiologies. Nous avons étudié les particularités cliniques, radiologiques, étiologiques, et évolutives de la TVC en Guadeloupe, département français d'outre-mer situé dans la Caraïbe.

Méthodes. – Tous les patients entre 2000 et 2011 hospitalisés au CHU de Pointe-à-Pitre avec le diagnostic de TVC ont été rétrospectivement recensés à partir des données du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI). Les données de chaque patient ont ensuite été recueillies dans le dossier médical. Quarante-cinq patients ayant tous bénéficié d'une imagerie médicale (angio-scanner ou angio-IRM veineuse) confirmant le diagnostic ont été retenus.

Résultats. – La fréquence de la TVC en Guadeloupe semble supérieure à celle de la population française métropolitaine avec un chiffre actuellement estimé entre 15 à 20/100 000/an. Notre cohorte était majoritairement constituée de jeunes femmes (73,3 %). L'âge moyen des patients était de 40 ans (14 à 80 ans) avec un pic d'incidence très net chez les femmes entre 20 et 50 ans. Le mode de début était subaigu dans 69 % des cas, les signes inauguraux étaient représentés par des céphalées dans 93 % des cas. La thrombose du SLS (60 %) et celle des sinus latéraux étaient les plus fréquentes (64,4 %). Dans 44 % des cas, on notait une atteinte de multiples sinus. On constatait davantage de formes cliniques moins graves avec un meilleur pronostic fonctionnel qu'en population métropolitaine. Les facteurs étiologiques principaux étaient la contraception estro-progestative (40 %) et un bilan de thrombophilie positif (33,3 %). Les facteurs de thrombophilie en cause différaient de ceux retrouvés dans les populations caucasiennes, avec une plus grande fréquence de déficits en protéine S.

Discussion. – Les caractères cliniques et radiologiques se rapprochent de ceux précédemment décrits dans les études classiques, avec cependant un meilleur pronostic fonctionnel chez nos patients. Notre population se distingue de la population métropolitaine par une incidence plus élevée de TVC. Les facteurs de thrombophilie les plus décrits en population caucasienne ne sont pas retrouvés dans notre population. En particulier, les recherches de la mutation du gène du facteur V Leiden et de la mutation G20210A du gène de la prothrombine, facteurs de thrombophilie les plus fréquents en population caucasienne, n'étaient jamais positives dans notre population. Un déficit en protéine S semble le plus souvent en cause, ce qui devra être confirmé par d'autres travaux.

Conclusion. – Notre étude suggère une incidence plus élevée des TVC à la Guadeloupe qu'en France métropolitaine. Du point de vue étiologique, des études complémentaires sont nécessaires pour mieux caractériser les facteurs de risque thrombo-embolique veineux en population noire, qui diffèrent des thrombophilies congénitales les plus fréquemment décrites en population caucasienne.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

1. Introduction

CVT is a rare disease characterized by a large diversity in its clinical and radiological findings. The possible etiological factors are numerous and can be associated, requiring a complete etiological workup, even in cases of apparently obvious origins [1,2]. The most important epidemiologic studies are European [1,3–5] or American [6]. ISCVT, the major worldwide study, was conducted between 1998 and 2002 on 624 patients, mostly Caucasians, from 21 different countries with very few patients from Asia and Africa [7]. Only a few studies have been conducted on non-European populations [8–13].

The aim of our study was to evaluate the clinical, radiological and etiological particularities, as well as the clinical course of TVC in the population of Guadeloupe.

2. Methods

We conducted a retrospective study of 45 medical files with a diagnosis of CVT at the University Hospital in Pointe-à-Pitre. All the patients, hospitalized between 2000 and 2011 with this diagnosis were retrospectively identified using our Medical Systems Information Program (PMSI). Patients' data were taken from each medical file and reviewed. Five patients were excluded (2 coding errors and 3 incomplete files where imagery was missing). Forty-five patients who all benefited from a medical imagery (arteriography, angio-scan or venous angio-MRI), confirming the diagnosis were retained. For each patient, we analyzed the age, sex, medical and surgical antecedents, current treatments, ethnic origins, risk factors for CVT, the presenting symptoms, detailed clinical presentation, the results of medical imagery, the localisation of the

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3087541>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3087541>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)